

Détournement

<Théâtre de rue>

A photograph of a man in a dark t-shirt sitting on a red plastic chair. He is holding a young child who is lying on the floor. The child is wearing a blue outfit and a yellow cape. The child's face is obscured by their hands, which are held up to their eyes. The background is a plain, light-colored wall.

VIOLENCES FAMILIALES,
PARLONS-EN !

REVUE DE PRESSE
2009-2011

www.detournement.com

spectacles@detournement.com

188 rue Pierre de Roubaix - 59100 ROUBAIX / 03 20 75 25 40

APRÈS LES VIOLENCES DANS LA FAMILLE, ARTOIS COMM. S'ATTAQUE À L'ALCOOL



Jean-Pierre Bève a proposé un nouveau sujet de réflexion au groupe de pilotage contre les violences intra-familiales.

| Prévention |

Dans l'éventail des activités d'une intercommunalité, ce n'est pas la première à laquelle on songe...

Depuis trois ans, Artois Comm. a mené une action de prévention contre les violences à l'intérieur de la famille.

« Les maires et les élus avaient été très intéressés par la conférence sur les violences faites aux femmes, en janvier 2009, à Haisnes », rappelait Jean-Pierre Bève, premier adjoint au

maire d'Hersin-Coupigny et président du groupe de travail, en dressant le bilan de ce projet triennal, mercredi matin, à l'hôtel communautaire. Non pas que les relations entre élus des deux sexes soient particulièrement tendues mais les édiles sont souvent confrontés à la violence quand ils reçoivent des administrés en grande difficulté sociale venant leur demander un logement ou un emploi.

Axé sur les violences faites aux enfants, le deuxième volet de ce programme avait été ouvert aux élèves du centre de formation de gardiens de la paix de Béthune et de l'école de police de Roubaix, ainsi qu'à des assistantes sociales scolaires et à des enfants.

En mars dernier, le cycle se refermait avec une série de représentations de la compagnie de théâtre Détournement qui est allée jouer des scènes de violence dans les lycées professionnels de l'agglomération (Carnot, Daudet, Degrugillier, Malraux, Yourcenar). « L'effet de surprise était saisissant », témoignait un psychologue, observant que chacun avait sa propre définition de la violence. Les représentations ont été suivies de questionnaires dont les réponses ont surtout évoqué des violences verbales, un peu des violences physiques et pas du tout des violences sexuelles. « Le groupe de travail ne s'arrête pas là », a conclu Jean-Pierre Bève après avoir remercié le conseiller général Alain Delannoy de son soutien. « Il va maintenant réfléchir sur l'alcool... un thème qui l'amènera à coup sûr à reparler de violences. » •

AGENDA

« Violences familiales: Parlons-en »

Posté par **cglapa** 17 février, 2011

18 mars 2011 au 29 mars 2011



Du 18 au 29 mars, la Compagnie Détournement mène une action dans les lycées de l'Agglomération de Béthune (Artois Comm) : des interventions théâtrales afin de sensibiliser et informer les élèves sur les violences familiales.

La programmation :

- Vendredi 18 mars 2011 matin, Lycée Marguerite Yourcenar, Beuvry
- Vendredi 18 mars 2011 après-midi, Lycée Marguerite Yourcenar, Beuvry
- Jeudi 24 mars 2011 matin, Lycée Fernand Degrugillier, Auchel
- Jeudi 24 mars 2011 après-midi, Episteme, Bruay-la-Buissière
- Vendredi 25 mars 2011 après-midi, Lycée Alphonse Daudet, Barlin
- Lundi 28 mars 2011 matin, Lycée Carnot, Bruay-la-Buissière
- Lundi 28 mars 2011 après-midi, Episteme, Bruay-la-Buissière
- Mardi 29 mars 2011 matin, Lycée André Malraux, Béthune
- Mardi 29 mars 2011 après-midi, Lycée André Malraux, Béthune

Cette action a débuté en 2010, à l'initiative du Conseil intercommunal de sécurité et de prévention de la délinquance (CISPD) d'Artois Comm. La compagnie de théâtre Détournement a relevé le défi en proposant à Artois Comm. de créer un théâtre-forum inspiré de faits réels mettant en scène oppresseurs et opprimés.

Le réseau associatif, judiciaire, médical et social du territoire a été sollicité dans l'écriture des saynètes sur des thèmes aussi authentiques que malheureux : parents témoin de violences physiques, enfant exposé aux violences du couple, enfant victime de négligence, de violences sexuelles et bébé secoué.

Un article de presse rend compte de l'expérience déjà menée en 2010 sur le même territoire :

Avec Artois Comm., du théâtre pour parler des violences sur les enfants, le 23 mars à Hersin

– La Voix du Nord, 19/03/2010

Contacts :

- Magali Fraissinet, Chargée de mission à Artois Comm, Communauté d'agglomération de l'Artois
 mail : magali.fraissinet@agglo-artoiscomm.fr
 site : <http://www.artoiscomm.fr/>

- Nicolas Grard de la Compagnie Détournement
 mail : dtournoy@free.fr
 site : <http://www.d-tournoyement.com>

AVEC ARTOIS COMM., DU THÉÂTRE POUR PARLER DES VIOLENCES SUR LES ENFANTS, LE 23 MARS À HERSIN



Jean-Pierre Bève, vice-président d'Artois Comm. en charge du programme, et Hassan Bathani, chargé de mission politique.

| On en parle |

La communauté d'agglomération Artois Comm., dotée d'une compétence « prévention de la délinquance », s'apprête à franchir une nouvelle étape dans son plan échelonné sur trois ans et lancé en 2008...

Après avoir organisé en janvier 2009 un rassemblement de professionnels et d'élus à Haisnes-lez-La Bassée, elle mise cette année sur le théâtre pour faire passer ses messages. La thématique de l'année 2008-2009 : « Les violences intrafamiliales et conjugales ».

Ce mardi 23 mars, on s'interrogera plus particulièrement sur les violences subies par les enfants, à la salle des fêtes d'Hersin-Coupigny, où deux représentations (à 14 h et 20 h) sont prévues. Un programme de saynètes réalisé sur mesure par la compagnie lilloise Détournement. « Ces extraits de vie sont basés sur du vécu. C'est quelque

chose de très fort », prévient Jean-Pierre Bève, 3^e vice-président d'Artois Comm. en charge de cette mission prévention.

Violences psychologiques, harcèlement, violences physiques, bébés secoués, inceste... Tous les thèmes y passent. Un atelier d'écriture a été constitué avec les comédiens. Au cœur du projet également : des assistantes sociales et des représentants de différents organismes en rapport avec les violences. Bref, des gens dotés d'expérience. « L'objectif était d'éviter les messages moralisateurs, indique Hassan Bathani, chargé de mission politique de la ville de Béthune. Le but de ce spectacle, c'est de permettre une réflexion ou une auto-analyse, et d'ouvrir un débat. Sachant que le thème s'adresse à toutes les couches sociales. » Jean-Pierre Bève d'ajouter : « Aujourd'hui, il s'instaure une banalisation de la violence au sein du milieu familial. »

Création d'une plaquette d'information

Avant d'aboutir à cette soirée, un groupe de travail a été constitué. C'était il y a un an. Une action qui « bénéficie du soutien de l'État », se félicite Hassan Bathani. Outre cette soirée-spectacle, l'équipe a mis sur pied un autre projet : la réalisation d'une plaquette d'information, recensant les coordonnées de toutes les associations susceptibles d'aider les personnes victimes de violences. On y retrouve notamment l'association Aide aux victimes et information judiciaire (AVIJ 62), qui propose une aide psychologique et juridique - gratuite et confidentielle, le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF), mais aussi Téofil, la Maison de la parentalité EPDEF (point écoute jeunes et parents), ainsi que les coordonnées du SAUO, le Service Accueil Urgence Orientation, et une intervenante sociale au commissariat de police de Béthune.

Cette plaquette doit être diffusée dans un maximum de lieux. « Elle peut paraître toute bête mais ce sont les professionnels qui nous ont fait remarquer qu'elle serait utile », précise Christophe Masse, technicien intercommunal. Lequel rappelle aussi le but de la création de cette commission. « Ce n'est surtout pas d'empiéter sur le travail des services de police ou des associations, mais c'est de faciliter les tâches de chacun et l'accès aux subventions. » Jean-Pierre Bève annonce que le thème de 2010-2011 pourrait être consacré aux auteurs de violences, et plus spécialement à la thématique « jeunesse et justice ». « Nous ne sommes pas dans un secteur à la délinquance flambe, ajoute Hassan Bathani. Elle est même en baisse. Mais nous avons quand même notre lot d'incivilités. » •

C. W.

PARLONS-EN AU THÉÂTRE

| Violences Familiales |

Jean-Pierre Bève, vice-président d'Artois Comm en charge de la prévention de la délinquance, a dévoilé mardi soir la prochaine action dédiée à la lutte contre la violence.

Une compétence sur laquelle Artois Comm a bâti un projet en 2008. Les violences intrafamiliales et intraconjugales étaient au coeur de ce premier axe de travail avec, en point d'orgue, un grand rassemblement du milieu associatif, des professionnels et des élus à Haisnes, en janvier 2009. Cette année, deux représentations théâtrales marqueront un deuxième axe qui entre dans le projet initial. Hersin-Coupigny accueillera mardi 23 mars la troupe Détournement pour offrir au grand public un panel de saynètes liées aux violences subies par les enfants. Un dernier axe viendra ponctuer ce projet de trois ans établi par Artois Comm en s'attachant cette fois aux auteurs de ces violences. Repérer et travailler sur les pathologies récurrentes pour répondre à un besoin d'accompagnement de ces auteurs.

Ce type d'action se veut avant tout préventif pour corriger, par la suite, ce phénomène. A l'image de cette opération menée à la salle des fêtes d'Hersin-Coupigny. Un groupe de travail s'est constitué pour aboutir à une double représentation. Le théâtre a été choisi comme support pour provoquer davantage de réactions et de prises de conscience à l'intérieur du public à travers une succession de saynètes tirées de situations réelles. Pas de message moralisateur, juste une recherche du débat. « L'objectif est de partager les expériences. Il y a des outils, des structures pour vous accompagner, vous n'êtes pas seuls », martèle Jean-Pierre Bève.

Au terme de ce projet pluriannuel, une nouvelle esquisse se prépare autour de la justice et de la jeunesse : « Le secteur politico-judiciaire sera contacté pour que la jeunesse prenne conscience que tout acte n'est pas gratuit en apprenant aussi les rouages de la justice ».

R. F.

Violences sur enfants, parlons-en ! Mardi 23 mars à la salle des fêtes d'Hersin-Coupigny à 14h et 20h. Entrée libre.

Le 23 Mars 2010

Violences sur enfants, parlons-en !

Mardi 23 mars à 14 h et à 20 h à la salle des fêtes d'Hersin-Coupigny



Les jeunes sont les premières victimes directes ou indirectes des violences domestiques.

Le Conseil intercommunal de sécurité et de prévention de la délinquance (CISPD) d'Artois Comm. a décidé de (ré)agir en mettant sur pied l'action théâtrale « Violences sur enfants, parlons-en ! ».

La compagnie de théâtre Détournement a relevé le défi en proposant à Artois Comm. de créer des un théâtre-forum inspiré de fait réels mettant en scène oppresseurs et opprimés.

Le réseau associatif, judiciaire, médical et social du territoire a été sollicité dans l'écriture des saynètes sur des thèmes aussi

authentiques que malheureux : parents témoin de violences physiques, enfant exposé aux violences du couple, enfant victime de négligence, de violences sexuelles et bébé secoué.

L'objectif principal de l'opération est de sensibiliser les citoyens, les acteurs sociaux et les élus qui reçoivent des familles en difficulté, aux différentes formes de violences à l'égard des mineurs tout en portant à leur connaissance l'ensemble des structures d'écoute, d'orientation, d'accueil d'urgence et d'accès aux droits.

Le deuxième objectif, et non le moindre, est de tenter de briser le silence des victimes et des témoins.

Artois Comm. ■■■

Prévention

Une action théâtrale pour libérer la parole

Les jeunes sont les premières victimes directes ou indirectes des violences domestiques. Le Conseil intercommunal de sécurité et de prévention de la délinquance (CISPD) d'Artois Comm. a décidé de (ré)agir en mettant sur pied l'action théâtrale « Violences sur enfants, parlons-en ! ». Rendez-vous le 23 mars à la salle des fêtes d'Hersin-Coupigny pour dénoncer, débattre et combattre les violences dont sont victimes les mineurs.

Séances, coups, chantage, menaces... « Comment démasquer les actes de brutalité au sein d'une famille ? Où orienter les victimes de coups perpétrés dans un foyer ? », s'interroge M. Bève, vice-président en charge de la prévention de la délinquance. En dehors du cadre social légal et du cadre juridique, les instances locales d'aide aux victimes sont souvent méconnues.

« Par la création du théâtre-forum, nous souhaitons sensibiliser les citoyens, les acteurs sociaux et les élus qui reçoivent des familles en difficulté, aux différentes formes de violences à l'égard des mineurs tout en portant à leur connaissance l'ensemble des structures d'écoute, d'orientation, d'accueil d'urgence et d'accès aux droits. »
Le deuxième objectif, et non le moindre, est de tenter de briser le silence des victimes et des témoins.

Être clair et sincère

Le plus souvent, les enfants témoins de violences envers un membre de leur famille, ou ceux qui en sont eux-mêmes victimes, s'enferment dans le silence. Il est essentiel de libérer leur parole pour dénoncer et combattre leur mal-être.

La compagnie de théâtre Détournement relève le défi. Elle a donc proposé à Artois Comm. de créer des saynètes inspirées de faits réels mettant en scène oppresseurs et opprimés. Le réseau associatif, judiciaire, médical et social du territoire a ainsi été sollicité dans l'écriture de quatre saynètes sur des thèmes aussi authentiques que malheureux : parents témoin de violences physiques, enfant exposé aux violences du couple, enfant victime de négligence, de violences sexuelles et bébé secouru.

À l'issue de chaque scène (non-moraliste), le public pourra prendre part à la situation jouée par les comédiens. Là réside l'intérêt du théâtre-forum qui, de façon interactive, permet d'instaurer le dialogue sur des difficultés rencontrées. Protagonistes et spectateurs pourront chercher ensemble des solutions concrètes et tenter de résoudre chaque situation de conflits. Chacun repartira avec des réponses, des contacts pour l'aider, le conseiller...



Rendez-vous
Violences sur enfants, parlons-en !
Date : mardi 23 mars à 14 h et 20 h
Lieu : salle des fêtes d'Hersin-Coupigny
Public : familial, élus, professionnels des structures sociales et éducatives.



La compagnie Détournement brise la chaîne du secret au moyen de séquences théâtralisées puisées dans des témoignages réels.



Interview express Jean-Pierre Bève, vice-président d'Artois Comm. en charge de la prévention de la délinquance.

Pourriez-vous nous expliquer rapidement quelles sont les missions du Conseil intercommunal de sécurité et de prévention de la délinquance (CISPD) ?

« Le conseil rassemble autour d'une même table les travailleurs sociaux de tous horizons confrontés aux manifestations de la délinquance sur le territoire. C'est un lieu de mise en réseau des actions existantes et d'impulsion de nouveaux projets adaptés aux besoins de notre territoire. À l'heure actuelle, le CISPD s'est fixé des priorités : prévenir et lutter contre les violences intrafamiliales, prévenir de la récidive et lutter contre le décrochage scolaire. »

« Votre credo est « Ne laissons pas les violences s'installer, réagissons ! Quelles seront les suites de l'action du 23 mars ? »

« Notre plan d'action est programmé sur 3 ans. L'an passé nous avons travaillé sur les violences faites aux femmes. Cette année est consacrée aux violences dont sont victimes les enfants. Puis nous nous adresserons aux agresseurs. »

« Le silence ne doit pas se faire face à des actes que je qualifierais de barbares. Artois Comm. a la volonté de prendre le problème à bras le corps. Agir dès le premier coup est peut être le remède pour éviter le second ! »

ÊTRE ARMÉ FACE À LA VIOLENCE CONJUGALE ET INTRAFAMILIALE



Jean-Pierre Bève, vice-président d'Artois Comm., a présenté cette action de sensibilisation des élus, techniciens et

Comment réagir quand une femme est battue ? Comment démasquer les actes de brutalité au sein d'une famille ? Où orienter les victimes de coups perpétrés dans un foyer ? Élus d'Artois Comm. et du Sivom des Deux cantons, techniciens et bénévoles ont reçu des réponses, mardi, salle Dancoisne.

PAR DAVID CIERNIAK - bethune@info-artois.fr

Face à la violence, on peut se sentir désarmé. Un sentiment légitime lorsqu'on n'est pas habitué. Surtout si celle-ci s'exerce dans un lieu normalement destiné à la protection : le foyer. Et sur un être normalement choyé : sa compagne ou son compagnon. « Il n'est pas facile de connaître tous les maillons dans la chaîne d'interventions pour éviter une mauvaise orientation, voire plus grave, une défaillance », déclare Jean-Pierre Bève, premier adjoint à la ville d'Hersin-Coupigny et vice-président chargé de prévention de la délinquance. Il s'appuyait sur les dispositifs des contrats locaux de sécurité pour organiser ce rendez-vous. « L'intérêt, c'est aussi que les uns et les autres se rencontrent », poursuit-il. D'autant qu'avec les élections de l'an dernier, la composition des conseils municipaux a changé, avec de jeunes élus.

Plusieurs d'entre eux étaient présents salle Ovide-Dancoisne.

En première partie, Alice Panfil, psychologue à l'association Aide aux victimes et information judiciaire (AVIF 62) s'est efforcée de définir la violence et son processus destructeur. Les femmes sont bien entendu plus exposées à ce phénomène, et ses conséquences, mais des hommes sont également battus. Difficile de donner une vision réelle de la situation en France. « C'est compliqué car cela se passe dans le cercle privé. Nous n'avons que les dépôts de plaintes et les homicides comme chiffres », explique-t-elle. En 2007, 168 personnes sont mortes de violences conjugales, dont 137 femmes. « Une femme meurt tous les 3 jours sous les coups de son compagnon. Un enfant tous les 2 jours et un homme tous les 14 jours », précise la psychologue.

Deux tiers des plaintes retirées

Séviçes, coups, chantage, menaces, sexualité forcée... la violence a différent visage. L'un des plus récents identifiés est la violence économique. entraînant pour la femme une privation de moyens ou de biens essentiels, même lorsque la femme a une activité rémunérée.

Zone rurale ou urbaine, ouvrier ou profession libérale Pas une classe sociale ni un territoire est épargné par la violence conjugale et/ou intrafamiliale.

Comment démasquer la violence ? Irritabilité, trouble du sommeil, agitation, isolement... plusieurs signaux sont visibles mais ce n'est pas toujours aussi simple.

Une partie de l'après-midi fut aussi consacrée à la justice, avec la présentation du cadre juridique par Brice Partouche, substitut du procureur, et le commandant de police, Jean-Bernard Pouillier. Pour le magistrat, les dossiers de violence baignent souvent aussi dans l'alcoolisme. « L'action judiciaire est tributaire de l'information à la base », rappelait-il, comme les plaintes ou le signalement des services sociaux. Si les deux tiers des plaintes sont ensuite retirées par la victime, la justice poursuit tout de même son action. Mais pas à la même vitesse. Soutenir les victimes, les accompagner avant, pendant et après l'audience sont, pour le magistrat, des actions à poursuivre.